

25 ans



Chers adhérents

En 1992 afin de sauver Pétrus, ce cheval d'exception, j'ai fondé l'association Cheval 3ème Age qui a pour but d'aider et de soulager ces chevaux, qui leur vie durant ont donné sans jamais recevoir.

C'est une histoire d'amour sincère. Lamartine disait : " on n'a pas deux coeurs, un pour les animaux et un pour les humains. On a un coeur où on n'en a pas." Cette démarche est un juste retour des choses. Il ne s'agit ni de luxe ni de sensiblerie, mais tout simplement de dignité.

Un quart de siècle de vie, c'est une étape importante, mais cela montre surtout la bonne santé de l'association, sa bonne gestion et surtout son aptitude à surmonter les épreuves du temps. Cette capacité à durer est la plus belle preuve de réussite.

Dans un monde où rentabilité et égoïsme font loi, une association comme Cheval 3ème Age fait tâche. On nous avait dit : "mauvaise idée", on nous avait prédit une déroute financière. Vingt-cinq années plus tard nous sommes toujours là, néanmoins cela n'a pas été simple. Il a fallu et il faut encore se battre à tout moment. Le parcours de l'association a été une longue marche semée d'embûches.

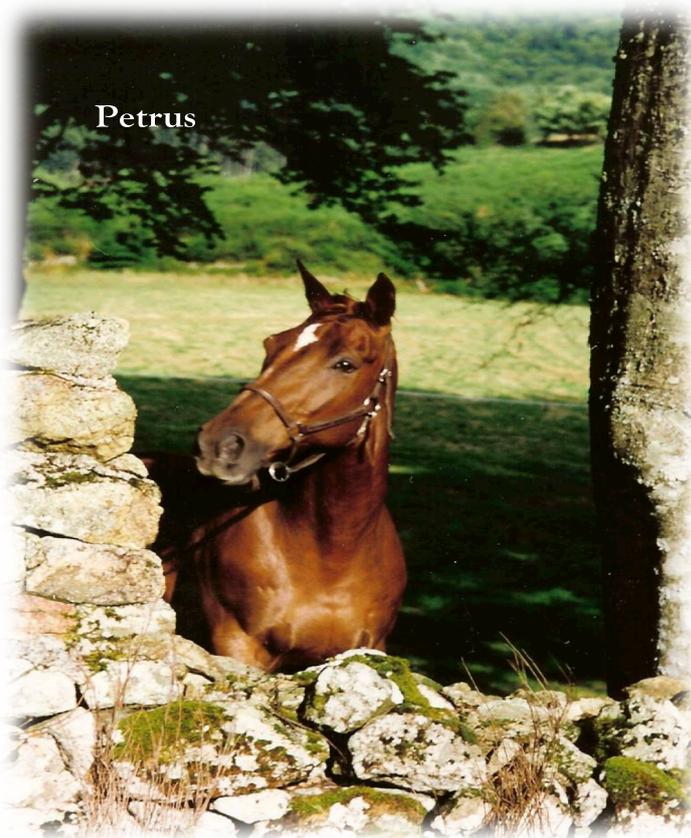
Ces soucis concernent les chevaux d'abord. Je me souviens bien de certaines situations particulières. Je l'ai dit, l'association a été créée pour sauver Pétrus, mais le récupérer n'a pas été aisé. Il appartenait aux haras, qui à cette époque ne cédaient pas leurs chevaux. Seul le directeur avait le droit de décider du sort de l'animal et dans la majorité des cas, ces chevaux réformés des haras terminaient sous le couteau. Afin de plaider la

Cheval troisième âge

cause de Pétrus, j'ai invité cet agent dans un respectable restaurant de Béziers. J'ai parlé retraite du cheval, respect, lui rentabilité, recettes, marchandise.... ce fut un dialogue de sourd, mais finalement après plusieurs mois de tracasseries administratives, j'ai récupéré Pétrus en janvier 1993.

Après vingt Marquise, jument de 19 ans famélique, récupérée de justesse avant les abattoirs. Il a fallu des mois de bons soins avant de la remettre en état. Puis ce fut l'histoire du club équestre de Béziers qui suite à une situation financière critique, condamnait les dirigeants à

Pétrus





Les écuries

se séparer de toute la cavalerie, soit une vingtaine de chevaux. La majorité d'entre eux, étaient âgés et déjà bien fatigués. Bataillant face à des maquignons et des propriétaires de centres équestres, j'ai pu en récupérer neuf, dont quatre grâce à la Fondation Bardot ; mais les cinq autres, l'association n'en étant qu'à ses débuts, il a fallu sérieusement puiser dans notre propre trésorerie.

En 1996 il y eu le sauvetage de Kiss Me. Cette petite pouliche âgée à peine de 5 mois, découverte à l'abandon avec sa mère et ses trois soeurs dans un pré sans herbe, avec seulement de la terre à manger, dans un secteur perdu de l'Hérault. Là aussi cela n'a pas été simple. Après d'interminables palabres et de longues heures d'attente nous avons pu récupérer le troupeau tout entier. Kiss Me a été sauvée ainsi que ses soeurs, malheureusement Chiquita leur mère, malgré nos bons soins est décédée 24 heures plus tard. Pour Kiss Me, il a fallu plusieurs mois de soins attentifs pour la sortir de ce mauvais pas.

Par la suite il y eu bien d'autres chevaux. A ce jour, l'association en a sauvé au total 243. Cinquante six ont été recueillis sur le domaine. Nous les avons tous accueillis avec beaucoup d'enthousiasme et de plaisir et donné à chacun les meilleurs soins possible : en box la nuit, au pré la journée. Aujourd'hui la situation est plus problématique. Notre société est atteinte d'une grave maladie qui s'appelle égoïsme. Le plaisir pour soi passe avant le bien être des



Kiss me

un an plus tard

autres et c'est un problème y compris pour nos amis les animaux. Actuellement, surtout par le biais d'internet, nous sommes totalement débordés par les demandes de prise en charge. Malheureusement notre capacité d'accueil est limitée ; deux raisons simples à cela ; d'une part nous sommes en zone inondable et nous devons pouvoir assurer la sécurité des pensionnaires à tout moment et d'autre part l'association a un budget limité. Il faut savoir raison garder et gérer intelligemment, tout en sachant que certains chevaux peuvent vivre longtemps. Notre doyenne est décédée à l'âge de 46 ans !

Problèmes d'environnement ensuite. L'activité de l'association s'apparente au fonctionnement agricole. Il y a les chevaux et toute la structure qui les entoure : les écuries, les granges, les prairies et l'entretien de tout le domaine. Pour des raisons économiques, nous faisons notre foin et notre paille. Nous sommes donc très tributaires des conditions climatiques. Certaines années, la récolte fut bonne mais d'autres moins à cause de la sécheresse. Le problème de l'eau est crucial pour l'association. Un cheval boit 50 litres d'eau par jour en moyenne, mais il faut aussi de l'eau pour les prairies et pour la récolte. En été nous arrosons avec une installation qu'il a fallu entièrement rénover et adapter à nos besoins. En hiver par contre, n'étant pas



Kiss Me

a son arrivée

loin de l'Orbieu et de l'Aude, les risques d'inondation sont fréquents et chaque fois source de tension majeure. Depuis 25 ans, il y en a eu 12, soit une tous les deux ans environ. Mais surtout en 1999, l'eau est montée jusqu'à 1,60 m dans les écuries avec des dégâts très importants. Nous avons eu très peur pour les chevaux. Depuis il a fallu adapter les installations pour mettre tout notre petit monde à l'abri en cas de catastrophe. Ceci n'a été possible que grâce à un formidable élan de générosité de nos adhérents et aujourd'hui je m'en souviens encore avec émotion.

S'y ajoutent les tracasseries administratives. Récemment certains ont voulu nous interdire d'arroser, jalousie, ou simple volonté de nuire. Précisons que le domaine, qui il y a 25 ans était à l'abandon, est devenu depuis, un véritable havre de paix et coin de verdure. Il est certain que sans eau en été cela deviendrait très

Flamenco et Florimont



compliqué pour l'association. On avait beau expliquer, peut être l'ignoraient-ils, que les chevaux mangent de l'herbe, que le problème de l'eau était pour nous vital... Ces administratifs ne voulaient rien entendre et nous menaçaient d'une interdiction définitive d'arroser sous prétexte que notre station de pompage n'était pas déclarée. Or en 1994, quand nous avons fait l'acquisition du domaine, l'acte de vente incluait une station de pompage dans l'Orbieu qui était connue et opérationnelle. Heureusement à ce jour, tout est rentré dans l'ordre moyennant l'intervention de personnes honnêtes et influentes et une attestation efficace de l'ancien propriétaire. Ce genre de tracasseries administratives, Cheval Troisième Age en a connu pas mal surtout au début, quand je faisais pleine d'espoir, la quête pour une petite aide financière auprès des administrations, les portes se fermaient avec toujours cette même sentence idiote qui résonne encore dans ma tête : « faites vos preuves d'abord et après on verra ». En recherchant le domaine aussi, j'ai pas mal galéré, me heurtant à beaucoup d'incompréhension. J'ai contacté des notaires, des maires, des sous préfets, des préfets, je leurs ai expliqué mon projet, mes soucis de trouver un espace de vie pour les chevaux, mais, désolés, ils ne pouvaient rien faire pour moi. J'ai malgré tout décidé de ne pas me laisser abattre et de continuer les recherches. Heureusement quand une porte

Kinou



se ferme, une autre s'ouvre ; c'est ainsi que suite à un article paru dans le Midi Libre, grâce à Monsieur Jacques Bruyère, Monsieur Paul Caman qui s'occupait de la SAFER à Narbonne, nous a contacté et fait visiter une propriété. Ce fut le coup de foudre et quelques mois plus tard les chevaux arrivaient.

Déjà je vous l'ai dit, cela n'a pas été simple de récupérer Pétrus, mais alors la pire histoire que j'ai connue dans ce registre est celle de Maligua. C'était une jument qui comme Pétrus appartenait aux haras. Nathalie, une amie membre de l'association, s'était portée acquéreur. En principe il ne devait pas y avoir de problème, mais c'était sans compter avec la bêtise humaine. Il s'est passé alors une histoire sordide dont les hommes ont le secret et qui se nomme magouille. Le sous-directeur des haras et son comparse, un vendeur de van, ont récupéré la jument de force et ont fait monter les enchères sous prétexte que la jument avait de très belles origines et qu'ils voulaient la faire pouliner. Fallacieux prétexte : Maligua avait 18 ans, était emphysémateuse et n'avait jamais poulinée. J'ai alerté la presse spécialisée, fait appel à un



Gold et Galant

avocat, fait intervenir les associations pour la protection animale pour dénoncer cette supercherie. Nathalie a finalement emporté la vente mais à quel prix. Dans cette affaire, le vendeur de van a empoché sans scrupule, la bagatelle de 40000 francs ; une fortune pour Nathalie qui n'avait que peu de moyens. Pour vous dire, chers adhérents, que pour sauver des chevaux, il faut parfois accepter l'inacceptable.

Question finance, la gestion n'a pas été commode surtout au début. La naissance de l'association répond bien plus à un appel du cœur qu'à une analyse financière. Il y a toujours eu un risque de déséquilibre. L'envie de sauver des chevaux peut être source de difficultés financières. Quand l'association n'en était qu'à son début, il a fallu franchir un cap, ce que nous avons fait en puisant dans notre propre trésorerie. Heureusement assez rapidement, suite à des articles de presse et d'autres médias plus tard, nous avons commencé à avoir des adhérents, paradoxalement pas des cavaliers mais des gens qui tout simplement aiment les animaux et surtout ont un grand cœur. Petit à petit l'association a

commencé à voler de ses propres ailes, un vol bien fragile car pour piloter cette entreprise, il ne faut jamais perdre de vue que notre engagement est celui d'une vie. Quoiqu'il arrive, il faudra assumer jusqu'au bout même si rien n'est acquis et qu'il peut y avoir des lendemains qui déchantent. Cher adhérents, je ne vous remercierai jamais assez d'avoir été et de nous être toujours fidèle, de vous préoccuper de la retraite des chevaux et de nous soutenir dans notre action. Merci aussi aux quelques généreux donateurs, qui seront toujours dans mon cœur, sans oublier nos fidèles soutiens que sont la Fondation Brigitte Bardot, 30 Millions d'Amis ainsi que la Mairie de Marcorignan. Depuis quelques années régulièrement le nombre d'adhérents diminue. C'est un fait de société et probablement lié aux conditions socio-économiques défavorables. Pourtant la cause défendue est généreuse. L'argent que vous donnez, est utilisé pour les chevaux. Vous êtes tous invités à nous rendre visite, voir le domaine, les chevaux et à vous rendre compte par vous même. La devise de l'association conjugue le verbe aimer au présent, au passé, mais aussi au futur : Je t'aimais, je t'aime et je t'aimerai. Alors, surtout malgré ces temps de crise, continuez à nous aider, renouvez vos cotisations et soyez généreux pour eux. Je vous rappelle que l'association est reconnue d'intérêt général depuis 2006 et que les dons bénéficient d'une réduction fiscale à hauteur de 66 %.

Je ne saurais terminer l'évocation de ces souvenirs, sans vous adresser à tous, chers adhérents, mes meilleurs vœux pour ces fêtes de fin d'année. Pour notre part nous allons fêter Noël en compagnie de nos protégés et la traditionnelle distribution de carottes, le 24 à minuit. Bien à vous tous.

EDITH



Bolero et Smoky

Compte rendu de l'Assemblée Générale.

Le 24 février 2017, l'assemblée générale a eu lieu au siège de l'association. Dix adhérents étaient présents en plus de la présidente, du comptable et d'Eric Banos, adjoint au maire ; 146 pouvoirs adressés.

La séance est ouverte et Edith remercie les Fondations Bardot et Trente Millions d'Amis pour leur aide en matière de soins vétérinaires et de nourriture, deux postes financiers lourds. Elle remercie aussi pour leurs dons, l'association Les Néréides et les parents de Nawelle, cette jeune fille dont nous vous avons parlé dans le bulletin précédent.

Le bilan comptable, année 2016, note un déficit de 262,46 euros, résultat net comptable. 238 adhérents ont renouvelé leur cotisation. Ce chiffre depuis quelques années est malheureusement en constante baisse ; heureusement le loto 2016 fut le meilleur des lotos avec 2903 euros gagnés. Ceci nous permet de maintenir un équilibre financier, mais au prix d'une gestion très rigoureuse.

Pour l'année 2017, il faudrait absolument relancer les adhésions. C'est la seule solution pour maintenir l'association à flot. Si parmi vous, quelqu'un à une idée, nous sommes preneur ; en attendant nous comptons sur nos adhérents.

Quelques travaux urgents sont aussi à prévoir notamment désherber l'ensemble des paddocks, envahis de mauvaises herbes à cause de la sécheresse, mais vu le problème du glyphosate, la solution sera plutôt de ressemer, mais cela coûte bien plus cher.

Toujours beaucoup de visite sur le site internet et sur Facebook, malheureusement bien plus de demande d'abandon que d'encouragements et nous avons enregistré zéro adhésion ni aucun parrainage....c'est frustrant au plus haut point !

L'assemblée décide de reconduire le loto. Peu après 16 heures, la séance est levée, les chevaux sont bientôt regagner leur box.

Stéphane



Xylo

nous contacter



Edith JOOS

Association Cheval 3ème Age
Domaine Escure Granier
11120 Marcorignan France

Tel : (33) 04 68 93 45 99

Mail : Cheval3emeage@aol.com

Site internet : www.association-cheval-3emeage.fr

Facebook : <https://www.facebook.com/cheval3emeage/>